L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1892.

Hon. Charles R. Kennedy.

L'honorable Charles R. Kennedy, l'intelligent, courtois et sympathique Contrôleur de notre Municipalité est de retour de Tennessee, où il vient de passer quelques semaines, avec sa famille. Il y a vécu en pleine attitude des montagnes. L'exubérance de sa santé dit le bien qu'il en a retiré et c'est tout sincèrement que nous lui souhaitons la bienvenue, celle d'un vieil ami, qui le rencontre trop rarement, mais ne l'oublie point.

Un villégiature.

Le *Pascagoula Magnet*, 31 août, édité par M. Martin Turnbull, nous est envoyé et nous y lisons :

"Parmi les visiteurs de la Nouvelle-Orléans dans "Cottage by the Sea" nous avons le plaisir de citer Mme. Mme Salomon Marx, venue ici pour y passer quelques jours avec leur gendre, le Professeur A. L. Metz et son estimable femme, des résidents de Pascagoula. M. Salomon Marx, notre vieil ami, bien connu comme poète et comme écrivain, initie, depuis plus de trente ans, des milliers de lecteurs aux beautés de la poésie allemande en en multipliant les traductions en anglais.

"Il a aussi écrit maints poèmes et chansons pour le plaisir du monde qui lit, et pendant son séjour ici, en plume n'est pas restée oisive. En effet, il a traduit l'un des poèmes de Goethe, qu'a mis en musique le Professeur S. Schlesinger, directeur musical de la Société de Chant Frohsinn, de notre voisine, Mobile, Alabama.

"Le compositeur a aussi écrit pour solo de soprano et chœur d'hommes. Cette page sera très prochainement exécutée par les membres de la dite Société."

A la suite de ces lignes le *Magnet* publie la *Mai Lied—La Chanson de Mai*, dont élégamment traduite par M. Salomon Marx.

Les Inventions Nouvelles.

Nous recevons le numéro du 20 août, de cette précieuse publication bi-mensuelle, qui a pour direction M. Henri Farjas, ingénieur et Officier d'Académie; rendre du tant regretté Chief Justice, l'honorable Edouard Bermudez.

On sait que cette Revue, qui est subdivisé en cinq ou six éditions diverses, mensuelles ou bi mensuelles, a peur but de faciliter la mise au jour des inventions nouvelles, en leur ouvrant une tribune; en en faisant connaître l'utilité, le fonctionnement; en les analysant non seulement par un texte, mais encore par des dessins détaillés, montrant en les parties et l'ensemble de tel ou tel mécanisme.

Cette Revue se recommande par un côté vraiment pratique; rédigée par des hommes ayant valeur technique, valeur scientifique, sans rien que vaut littéraire, elle s'vite acquis la vogue et la maintient; ce qui est plus difficile encore dans ce Paris si mouvant, où le nouveau abonde, encore et encore.

La livraison que nous avons sous les yeux est intéressante à un haut degré.

Nous y trouvons des pages fort recommandables, comme celles ci : *Une révolution dans la carosserie—Des injections hypodermiques de liquides organiques;—Horloge Aneric; — Fendeur hydraulique;—Tourne-feuillet pour musique*—(bien précieux pour les pianistes, par exemple);—Chandelier-horloge;—*Ecoleur masseur* (appareil, croyons-nous, à un succès);—*Plotteur à clarme*, pour chandelier, etc., etc.

Abondantes, diverses sont les matières à lire, et c'est justice de dire que, dans la plus grand nombre de cas, les explications fournies sont à la portée de la main.

Les bureaux de cette publication sont à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin 6. Prix pour un an 10 francs. Union postale.

West End.

Le programme d'aujourd'hui, dernier samedi de la saison, est comme suit :

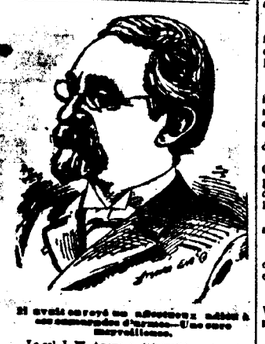
Première partie.—*Dians de Poitiers* allegro militaire, E. Marié; Ouverture de la *Muette de Portici*, Auber; *Les Alsaciennes*, valse avec variations, V. Buot, Délassation No 2, de motifs de *Carmen*, Bizet.

Deuxième partie.—*Réminiscences de Meyerbeer*, Godfrey.—*Les Rameaux*, Pantin, solo de cornet joué par M. Alexandre Vesmy; Fantaisie sur *la Traviata*, Verdi; *The Wrens*, polka de concert, Damaré; solo de petite flûte, exécuté par M. Walsh; délection de motifs de *Sigurd*, Reyer.

Troisième partie.—Mosaïque sur *la Traviata*, Verdi; Polka de concert, anonymes, exécutée sur le cornet par M. A. Vesmy; *La fête du printemps*, fantaisie, H. Labary; *Rêve d'amour après le bal*, intermezzo, Seyloeska; *Champagne*, galop, Lambye.

Sur un album :

Sept ans, pour les garçonnets, est un âge charmant par son indécision. L'enfant intéresse les dames, parce qu'il ressemble encore à une femme, et les femmes parce qu'il commence à ressembler à un homme, à moins, toutefois, que le père et la mère ne soient hideux. Dans ce cas la jeune garçon fait horreur aux deux sexes.



Il avait carré un adversaire adroit à ses commandes d'armes—Une chose merveilleuse.

Le col. I. W. Avery a été traité pendant des années par d'éminents spécialistes, de même qu'il a fait l'essai du remède de Brown-Séquard, sans rien avoir dépensé plus de sept mille dollars sans en avoir obtenu aucun bien. Il y a plus d'un an, il envoyait à ses camarades de l'Association des Vétérans Confédérés du Sud le Dr King. Voici ce qu'il écrit sous une date récente :

"Mentionnons d'abord dans un triste état, en lit, les colon malades, la digestion inexplicable, un nerfs sans force, souffrant de l'insomnie, ayant le sang empoisonné (suite d'une ancienne blessure reçue à la guerre) et atteint de cet affreux mal, le catarrhe. Les médecins avaient déclaré que je ne pouvais plus vivre et reconnaissaient de ne pouvoir me donner aucun remède qui diminuât en rien la souffrance. Depuis lors je n'ai pris que du Germozone. Mes nerfs sont en bon état, ma digestion est bonne, mon bras est fort, mon sang est pur, et mon esprit général est excellent."

"T. W. Avery."

Courrier du Bas Pasteur, Nouvelle-Orléans, Lun., 29 août 1892.

Nous avons eu occasion de pouvoir attester la valeur du King's Royal Germetuer, que nous avons trouvé très efficace dans les cas où on nous en avons fait usage pour rhumatisme.

Route du Bas Pasteur.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes comme le meilleur connu et certainement à offrir sur que la réputation d'une longue pratique. Rhumatisme, Neuralgie, Maux de tête, Affections des intestins et du foie, Maladies de la peau, Coliques, Cancers, Asthme, Maladie de la vessie et des reins, Maladies des femmes, Fièvres, Dyspepsie, Hystérie, Insomnie et Débilité générale.

En vente par toutes les pharmacies.

Prix : Un dollar la bouteille fabriqué par la King-Royal Germetuer Co., Atlanta, Géo.

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Manufacture de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 Sept. 1892.
Indications pour : Louisiane : Temps un peu plus chaud dans la partie nord; averses orageuses; vents d'est au nord.

Température du 2 septembre 1892.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien, No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin.....76	22
12 M.....83	28
3 P. M.....84	28
6 P. M.....80	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Carlo Corvisi à Mlle Lucia Cortni.
Peter Hammel à Mlle C. Hetheus.
Henry Thomas à Mlle Mathilde Jonas.
Joseph Lemann à Mlle Celia B. Linden.
Maspico Courrage à Mlle Marie Blessal.

Naissances.

Mme Emile Schmidt, une fille.
Mme Frederick Berner, une fille.
Mme Jules Remos, une fille.
Mme Robert S. Pegue, un garçon.
Mme Joseph S. Ramos, une fille.
Mme John H. Miller, une fille.
Mme Benjamin Norman, un garçon.

Décès.

Johanna Weber, 23 jours, enfa des rues Magazine et Harmony.
Rosalie Chambers, 47 ans, 410 rue Girod.
Eugène Orfiere, 61 ans, 241 rue des Remparts.
Ann Louise Voelkel, 2 ans, enfa des rues Lesseps et Milan.
Georges J. Solbach, 19 ans, 847 rue Magnolia.
Cecelia J. Aass, 5 mois, 430 rue Hôpital.
Mme Mattie Ford, 27 ans, 3 rue Quartier.
Mme Mary Hagan, 50 ans, 175 rue Thalia.
Jacob Ketchum, 23 ans, 125 avenue de la Louisiane.
Edna Wilk, 4 ans, enfa des rues Burdette et Elmpel.

SUICIDE.

Hier soir à 7 heures, M. Joseph Vigo, qui est propriétaire d'une épicerie au coin des rues Laurel et Deauhème, est venu au poste du 1er precinct, prévenir le Capt. Barrett qu'il avait des craintes au sujet de son frère Chas. Louis Vigo habitant le No 37 de la rue Howard. Il l'avait quitté la veille au soir, assez tard, lui donnant rendez-vous pour hier à midi afin de lui faire signer certains papiers relatifs à la succession de Paul Vigo, leur frère, décédé il y a 9 jours.

Or, il avait manqué de se rendre à ce rendez-vous, de là les craintes de M. Joseph Vigo et ses démarches auprès du capitaine Barrett. Celui ci lui a conseillé d'aller chez les portes du logement de ces frère et M. Vigo en compagnie de son beau-frère, de M. Bonnot et d'un serrurier s'est rendu au No 37 de la rue Howard, entre Gasquet et Commune.

Après avoir pénétré dans la cour sans difficultés, ils frappèrent vainement à la porte d'entrée, mais le serrurier l'ayant ouverte, ils purent s'introduire dans la maison dont ils commencèrent l'exploration à la lueur d'une chandelle.

Dans le premier appartement, à peine meublé, se trouvait encore sous la porte le jeune Paul qui y avait été gîtée dans la matinée. En ouvrant la porte du second appartement, une chambre à coucher, qu'elle ne fut point la pénible surprise des visiteurs d'apercevoir, étendu sur le parquet, devant le lit, le cadavre de celui qu'ils cherchaient.

Frappés d'horreur, ils reculèrent un instant; puis, à la lueur vacillante de leur chandelle, ils s'approchèrent du corps et reconnurent que c'était bien Louis Vigo qui était ainsi étendu sans vie, la figure couverte de sang. Le cadavre était déjà froid, et près de l'oreille droite, un petit point rouge indiquait la place où la balle avait pénétré. La tête était appuyée sur une paire de souliers qu'avait emplies le sang s'échappant de la blessure.

Sur la nuit, une certaine quantité de matière cérébrale était tombée, fait indiquant que le défunt avait dû d'abord se coucher sur le côté droit, côté de la blessure; or il a été trouvé étendu sur le côté gauche. Il n'est donc point mort subitement, et s'est retourné quelque temps après l'avoir frappé le coup fatal. Cette version se trouve corroborée par le fait qu'on a trouvé, dans la poche droite de son pantalon, une montre en or qui lui avait été donnée par sa mère il y a une semaine.

Cette montre qui avait appartenu à son frère décédé il y a quelques jours, était arrêtée à 5 heures 52 minutes et le verre en était cassé, ce qui indique que Vigo était tombé du côté droit et que vraisemblablement il s'était tiré le coup fatal à l'heure indiquée par la montre.

Non loin du corps, à deux pieds environ, se trouvait le revolver Smith & Wesson, calibre 32. Une des chambres était vide, mais l'examen des cartouches a révélé que l'arme n'était partie qu'un troisième coup, deux balles ayant raté.

La chambre était en désordre et de nombreux paquets de cigarettes vides y ont été trouvés, mais on n'a rien découvert d'anormal et le jury de coroner a conclu au suicide.

Chas Vigo était âgé de 36 ans et célibataire. Il habitait seul le No 37 de la rue Howard, une grande maison que lui avait donné sa mère. Celle ci venait tous les samedis lui faire le ménage. Vigo était un grand fumeur de cigarettes et l'on croit que cette pernicieuse habitude avait dérangé son cerveau.

En 1886, sa mère avait demandé son interdiction, mais avant que le tribunal eut rendu sa décision, la demande fut retirée.

Jeudi soir, lorsqu'il a quitté son frère, il était un peu sous l'influence de la boisson.

Le coroner après avoir délivré son certificat à M. Bourgeois qui a emporté le corps, a pris charge des objets trouvés sur le défunt : un livre de notes, une montre en argent, une chaîne en or, un couteau, une montre en or et sa chaîne, un portefeuille contenant un billet de $5 et 75 sous en monnoie mesnaie.

Le tout a été remis à M. Joe Vigo. On pense que le chagrin causé au défunt par la mort de son frère a beaucoup contribué à le porter au suicide. Plusieurs fois du reste, il avait parlé à sa mère de sa funeste intention.

Le feu.—Hier matin, à 8 h. 30, le feu a détruit un hangar sur le derrière des Nos 277 et 279 de la rue Tréma. Dommages, $25.

Cour Civile de District.—Sophie Hop contre P. A. Schneider, son mari, pour obtenir la séparation de corps et de biens.

Annie E. Williams contre Jas Kelly, dans le même but.

Louisiana Evaporating and Concreting Co., contre M. Bolden et autres pour obliger le trésorier et le directeur de la compagnie à céder leurs livres à leurs successeurs.

T. Cullom contre J. Klingler en possession de certaine propriété.

Cour d'Appel.—J. F. Hamilton contre J. G. Brown en recouvrement de certaines terres.

Cour Criminelle.—Section B.—Wm Leslie, voies de fait; ordonnance de non lieu.

Le feu.—A 5:50 heures P. M., le toit du No 270 de la rue Clio, appartenant à Sophie Hop contre P. A. Schneider, son mari, pour obtenir la séparation de corps et de biens.

Annie E. Williams contre Jas Kelly, dans le même but.

Louisiana Evaporating and Concreting Co., contre M. Bolden et autres pour obliger le trésorier et le directeur de la compagnie à céder leurs livres à leurs successeurs.

T. Cullom contre J. Klingler en possession de certaine propriété.

Cour d'Appel.—J. F. Hamilton contre J. G. Brown en recouvrement de certaines terres.

Cour Criminelle.—Section B.—Wm Leslie, voies de fait; ordonnance de non lieu.

Le feu.—A 5:50 heures P. M., le toit du No 270 de la rue Clio, appartenant à Mme F. Jurry et occupé par deux familles de couleur, a été endommagé par le feu pour environ $20. L'immeuble est assuré $1,000 à la compagnie des Marchands.

Menus faits.—Un nègre s'est introduit chez M. W. H. Harry, No 143 rue Collade, mais ayant été surpris par les voisins, il a pris la fuite sans rien emporter.

—Gabe Jones, le nègre qui a tué Robert Jones, au cours d'une partie de base ball, à Carrollton, a été envoyé hier devant la cour criminelle, par le juge Willet, sans être admis à fournir caution.

—Le maire a été informé par M. M. Hart, que les tours électriques étaient prêtes à recevoir les fils, rue Poydras, de la levée à Esmparts.

—Laura Williams, Mamie Neary et Annie Neary, accusées d'avoir tenté d'assassiner le barbier Schneider, ont comparu devant le juge Whitaker. Laura Annie ont été acquittées et Mamie a été renvoyée devant la Cour Criminelle sous caution de $1,000.

—Le nègre trouvé noyé dans le Nouveau Basin, mardi dernier, est un nommé Geo. Deary, appartenant à l'équipage du steamer *Allen*.

La Salsaparille d'Ayer guérira votre poitrine et vous délivrera de cette vilaine démangeaison de l'épiderme.

Echantillon gratuit de chocolat.—En adressant une carte postale à "MÉNIER", New-York, vous obtiendrez des échantillons de ces délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

A l'audience, après l'incident Rex-Crappi.

L'organe du ministère public a la parole :

....Nous avons beau rencontrer toujours des témoins de l'accusé, nous ne trouvons que larmes, indifférence, hébétation; bref, ce que je ne craindrai pas d'opposer une véritable existence de bohème.

Le président, à demi-voix :

—Je connais monsieur Favrot général; compte à l'Assemblée.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

LE CHOLÉRA.

New York, 2 septembre—Le choléra n'a pas encore réussi à passer les portes de la quarantaine.

Les dernières nouvelles reçues du steamer *Moravia*, qui est à l'ancre devant l'île Hoffman, disent qu'il n'y a pas eu de nouveaux cas parmi les passagers, et que les convalescents continuent à rétablir de mieux en mieux. On espère arriver, par les précautions prises par les autorités, une épidémie roi.

Les arrangements pour désinfecter sur l'île sont complets. Les bagages sont reçus dans une chambre pour être désinfectés et y sont laissés pendant une heure et demie avec vingt degrés de vapeur. Les passagers sont conduits dans le compartiment des bains et là, sont obligés de se baigner et de se frotter avec du savon. A côté d'eux se trouve un gardien qui voit à ce que les règlements soient suivis rigoureusement par les dits passagers.

Les compagnies de steamers envoient toujours un employé sur l'île Hoffmann pour prendre charge des valeurs, et il donne aux propriétaires une reconnaissance pour celles-ci afin que l'on puisse les réclamer plus tard.

Ces valeurs, argent, bijouterie, etc., sont fumigées de la même façon que les bagages.

Le surintendant Butler sur l'île Swinburn a son hôpitanx en parfait état.

Aujourd'hui il aura peut-être à recevoir les deux convalescentes du choléra qui étaient à bord du *Moravia*.

New York, 2 septembre—Le *American Druggist* écrit : Un grand nombre de personnes se montent l'esprit sans nécessité au sujet du choléra. La maladie est formidable seulement là. où les moyens insuffisants existent pour lutter contre elle, et dans ce pays nous sommes bien préparés pour y faire face.

La manque d'eau et l'impureté de celle-ci sont les causes premières de son origine en Asie.

La saleté, l'ignorance et les chaleurs transmettent principalement le maladie.

Le Mississipi et Calcutta. Inde, l'auteur de l'article dit, qu'il a vu une grande mortalité par le choléra parmi les classes les plus pauvres où les conditions sanitaires n'existent pas, tandis que parmi les européens et les indigènes qui observent les précautions ordinaires dans leur nourriture et leur boisson il n'y a pas de cas. Pendant une épidémie de choléra, il est bon de faire bouillir l'eau et le lait, car le fait de bouillir tue les germes du choléra.

Des aliments en cas sont bons à manger si on n'en sert en ouvrant la boîte.

On ne s'effraie pas de la maladie de poitrine, de la diphthérie et de la fièvre typhoïde qui tuent des milliers de personnes pourtant, et parce que nous sommes familiers avec ces maladies.

Des centaines d'enfants meurent en cette ville chaque semaine de choléra infantum causé par le manque de lait mais on n'y fait aucune attention.

Personne ne doit s'effrayer du choléra si l'on prend un soin ordinaire dans sa diète, et si l'on observe une grande propreté autour de soi.

Quarantaine, 2 septembre—La situation à la Quarantaine est la même de matin.

Quarantaine, 2 septembre, 10:30 h.—Le steamer *Island*, de la ligne Thingalla, a été inspecté par ses médecins et on lui permettra de remonter la baie cette après-midi.

Il n'y a pas de maladie à bord, et les émigrants, au nombre de 550, sont tous des Scandinaves et très propres.

Le steamer *City of Berlin* vient d'arriver.

Quarantaine, N. Y., 2 septembre—Le steamer *Island*, avec 58 passagers de cabine et 577 d'entrepont, est arrivé ce matin. Tous les passagers d'entrepont sont des Scandinaves et sont d'une grande propreté.

Le 24 sont un émigrant du nom de Christensen est tombé à la mer pendant une tempête et s'est noyé. C'était un danois âgé de 21 ans.

Le *City of Berlin* est arrivé avec 203 passagers de première classe; 232 de deuxième et 658 d'entrepont.

Tous les passagers sont bien à bord, et n'ont pas entendu parler de l'apparition du choléra en Angleterre avant leur départ; ils étaient très exprès en apprenant cette nouvelle.

Quarantaine, N. Y., 2 septembre—Le *Moravia* est toujours à l'ancre à la hauteur de l'île Hoffman avec ses passagers à bord.

Il n'y a pas eu de nouveaux cas rapportés et les malades sont en pleine voie de convalescence.

Les steamers *Vendam, Gallia, Lean* et *City of Berlin*, sont à la station de quarantaine.

Les émigrants à bord du *Lahn* n'ont pas encore reçu leurs adjutions et il sera probablement détenu un peu plus longtemps qu'on croyait.

Le *City of Berlin* sera détenu les trois jours, mais ses passagers de cabine seront débarqués cette après midi.

Il n'y a pas de maladie à bord quoiqu'il y ait 50 russes parmi ces passagers.

Le steamer Rugia est attendu cette après midi de Hambourg ainsi que le City of Rome, de Glasgow; ces deux steamers ont un grand nombre de passagers à bord.

Le choléra a très peu de chance d'envahir le pays par ce port.

Les arrangements relatifs à la quarantaine sont parfaits, et si l'on laisse le Dr Jenkins mettre à exécution ses plans, il n'y a pas de raison pour qu'il y ait un cas de choléra au delà de la station de quarantaine.

Le commissaire Allen, les docteurs Jenkins et Sanborne, du département sanitaire, accompagnés des docteurs Samuel E. Milliken et Pedro J. Salicrup, éditeurs de la *Revista Medico*, ont visité dans la journée le *Moravia* et l'île Hoffman.

Le Dr Salicrup peut être justement considéré comme un expert en fait de choléra. Il a été président du Bureau de Santé de Porto Rico pendant plusieurs années et a vu trois épidémies de choléra.

Ils feront une enquête rigoureuse des cas à bord du *Moravia*, donneront leur décision dans leur rapport, et diront si c'est le véritable choléra asiatique ou non.

Le Dr Salicrup déclare qu'il n'y a rien d'extraordinaire dans le fait de la grande mortalité parmi les jeunes enfants, vu que les organes de la digestion des enfants sont plus faibles que ceux des adultes, et invariablement le choléra attaque les organes de la digestion.

Chicago, 2 septembre—Le Dr John B. Hamilton, ex-chirurgien en chef du service de l'hôpital de marine des Etats-Unis, rat parti; en toute hâte en matin de Washington, ayant reçu une dépêche du secrétaire Foster lui disant de se rapporter sans délai à Washington pour service actif.

Le Dr Hamilton a traversé une épidémie de choléra et de fièvre jaune. Il a rédigé plusieurs actes du Congrès établissant une quarantaine très stricte dans les ports d'entrée.

Londres, 2 septembre—Un autre des rumeurs qui ont eu le choléra pendant qu'elle atterrissait à Liverpool le steamer qui devait le conduire à New York, est mort aujourd'hui.

On rapporte qu'une femme a succombé à la maladie à Macclesfield, une grande ville manufacturière à 17 milles au sud de Manchester.

New York, 2 septembre—Le Dr John W. Byrne, professeur de bactériologie à l'Université de New York fera un rapport aujourd'hui au Dr Jenkins sur le résultat de son examen pour les germes du choléra sur les vêtements et la literie des victimes.

Le nègre trouvé noyé dans le Nouveau Basin, mardi dernier, est un nommé Geo. Deary, appartenant à l'équipage du steamer *Allen*.

La Salsaparille d'Ayer guérira votre poitrine et vous délivrera de cette vilaine démangeaison de l'épiderme.

Le choléra.

Washington, 2 septembre—L'autorité sanitaire flottante, dans un rapport qu'elle vient de faire au Département du Trésor, déclare que les mesures prises par elle sont efficaces et de nature à empêcher l'importation du choléra par les steamers qui font le service entre les ports européens et ceux des Etats-Unis.

Le rapport dit que les officiers de la quarantaine ont été très vigilants et de compagnies de steamers intéressés dans le circulaire lancée récemment à une quarantaine de vingt jours.

La principale question posée dans le télégramme est au sujet des rapatriés des transports de quarantaine dans le cas des steamers qui ont à bord des passagers de cabine et d'entrepont.

M. Spaulding a été à un "reporter" que lorsqu'un steamer sera à bord des émigrants et des passagers de cabine, ceux ci seront détenus à la quarantaine assez longtemps pour que les officiers de la quarantaine puissent s'assurer qu'il n'y a pas de danger d'introduire le choléra, et alors on permettra aux dits passagers de débarquer.

Le secrétaire Foster dit dans ces 16 pages faits à un télégramme que les steamers qui n'ont pas d'émigrants à bord ne seront pas détenus 20 jours à la quarantaine, mais que tous ceux venant des ports étrangers seront détenus assez longtemps, afin que l'officier sanitaire soit bien certain que dans son opinion il n'y a pas danger d'introduire le choléra.

New York, 2 septembre—L'officier sanitaire Jenkins déclare qu'il continuera à mettre les navires en quarantaine et à les relâcher ainsi qu'il le jugera convenable dans des cas spéciaux sans s'occuper de la proclamation du président.

New York, 2 septembre—Le collecteur de la douane, M. Hendricks, dit que si l'officier sanitaire n'obéit pas à la proclamation de quarantaine publiée par le président que les navires compris dans la dite proclamation ne pourront pas dé barquer des passagers ou de coton;

Le choléra à Berlin.

Berlin, 2 septembre.—Les statistiques de bord de santé impérial pour hier indiquent qu'il y a Hamburg 628 nouveaux cas de choléra et 116 décès par la même maladie.

A Altona 26 nouveaux cas et 3 décès ont été constatés.

Sur l'île de Wilhelmsbourg en face de Hambourg il y a eu 18 cas et trois décès. Le rapport ajoute que 18 cas et 7 décès ont été rapportés dans diverses localités infectées à Schleswig; trois cas et quatre décès à Luenenberg; cinq cas et deux décès à Mannsberg; cinq cas et deux décès à Mecklenberg-Schwerin et un cas et un décès à Berlin.

Choléra en Russie.

St Pétersbourg, 2 septembre—Les rapports officiels le 30 août, dans tout l'empire russe sont comme suit :

Nouveaux cas 5,273; décès 3,722. Comparativement aux chiffres du 29 d'août, il y a eu une augmentation de 414 nouveaux cas et 193 décès.

Ces chiffres quoique officiels sont, on le sait, incomplets, car ainsi qu'on l'a déjà dit, on n'a pas de nouvelles encore de plusieurs des plus petits villages, où l'on sait que la maladie existe, et ces rapports ne parviennent que très tard pour figurer dans les rapports officiels.

Il est accompagné de sa femme et de sa fille.

Le Prof. Phil Dwight.

Bedford, Mass, 2 septembre—M. Phil Dwight a accepté la place de professeur de mathématiques à l'Université de Lombard, à Galesburg, Illinois, et il est parti avec sa famille pour assumer ses nouvelles fonctions.

Mouvement de population.

Sarnia, Ont., 2 septembre—Un char contenant trente émigrants sur le Buffalo Express, est déraillé à la station du tunnel. La cause de la déraillement est le refus des autorités des Etats Unis de permettre au dit char d'entrer sur le territoire américain, à cause de plusieurs émigrants qui sont malades et l'on craint que ce ne soit le choléra.

Faillites.

New York, 2 septembre—Les faillites rapportées pendant la semaine à Bradstreet's commerciale de MM R. G. Dun & Cie. s'élèvent aux Etats-Unis à 1458 et au Canada à 28, ce un total de 176. A la période correspondante l'année dernière, les chiffres étaient de 217, représentant 198 faillites aux Etats-Unis et 20 au Canada.

Stations de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 2 septembre—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1891 :

Galveston	2,048
Nouvelle-Orléans	906
Mobile	62
Savannah	1,272
Charleston	760
Wilmington	19
Norfolk	70
Baltimore	—
New York	75
Boston	—
Newport News	—
Philadelphie	56
West Point, Vic.	—
Brunswick	—
Velasco	—
Total	5,274

LA PLUS GRANDE SENSATION DE L'ANNÉE.

Par suite de la faillite de la grande maison de confections A. Meyers et frères, Cie. limitée, No 100 rue Canal, il a été jeté sur le marché un stock de $150,000 d'habillements, qui sera dorénavant vendu à moitié prix. Le public ne pourra trouver pareille occasion de longtemps. Jeunes gens et garçons, dont chacun a droit au vêtement complet pour huit piastres à $4.90. L'article est bien fait, à la dernière mode, et vaut réellement $10.

Complets qualité extra, pour hommes, tout ce qu'il y a de plus fin, $5.95. Valeur garantie, $16.

Vous avez des vêtements, véritables œuvres d'art, de toutes les façons, des Princes Albert, des jaquettes, des cuts, des articles de fantaisie, des Wales, des étoffes de laine, des flanelles extrêmement fines, admirablement faites que nous vendrons à moitié prix.

Nous offrons une élégante paire de pantalons, en excellentes étoffes, à $1 85; elle vaut, en détaille, $3 25.

Nous vendrons des chemises blanches, qui n'ont pas passé à la buanderie, 70 cents; elles valent 75 cents.

Nous vendrons des cols en fil et des manchettes à $1 et $2 la douzaine, dont le prix régulier est de $1 60 et $3.

Nos chaussettes en vrai fil, que nous livrons à 20 cents la paire, valent 40 cents.

Tout dont nous offrons est vendu à parte.

Nous ne pouvons donner les prix de toutes nos marchandises; elles sont trop nombreuses; la liste n'en finirait pas.

Il ne vous en coûte rien de venir visiter notre stock, et de juger par vous-mêmes. Vous verrez que nous n'annonçons rien de trop.

Rappelez vous bien le No 100 de la rue du Canal.

—Une anecdote sur Alexandre Dumas père :

Mme X était la plus aimable personne du monde. Elle avait pour amis toutes les illustrations de son temps. Entre autres, Alexandre Dumas était un des familiers de son salon. Mme X. quittait tout pour entendre parler ce charmant et intimitable causeur.

Mais il arrivait quelquefois, rarement, mais enfin quelquefois, que l'auteur d'Antony n'était pas d'humeur parleuse. Ces jours-là, Mme X. avait un secret pour le faire sortir de son mutisme; ce secret était des plus simples; elle lui disait :

—Cher monsieur Dumas, dites-moi donc la recette de ce fameux lapin à la Monte-Cristo que vous faites si bien.

Le maître, bien plus enchanté de cette justice rendue à son talent de cuisinier qu'il ne l'est d'une louange adressée à sa plus belle œuvre, ne se faisait pas prier, il racontait sa recette.

Il racontait cet bien le mot. Une fois parti dans la description de son plat, il oubliait mille paroles basse, dont chacune lui était une anecdote intéressante ou un de ces mots brillants qu'il jetait avec tant de prodigalité.

Un soir qu'après dîner Mme X..... employait sa petite ruse pour faire parler le célèbre romancier, Dumas fit cette réflexion assez osnade :

—Comment se fait-il, demanda-t-il, que vous me réclamiez si souvent la recette du lapin à la Monte-Cristo, et que vous ne vous en fassiez jamais servir ?

—Oh ! répondit Mme X..... tout embarrassée, je vais vous dire : c'est que j'adore vous entendre parler et que je déteste le lapin.

Un monsieur distrait.

—Ah ! mon cher ami, que je suis heureux de vous rencontrer ! Vous voici donc revenu dans nos parages. Et comment allez-vous ?

—Très bien, je vous remercie.

—J'en suis bien aise, mon cher Durand.

—Pardon, vous confondez, sans doute, je m'appelle Dupont.

—Ah ! vous dites..... parfaitement. Je le sais où j'avais la tête. Parbleu ! je vous reconnais bien, Dupont. Et vous allez bien aussi, vous ?

Dictionnaire de Charenton :

Anthropophage.—Un homme qui a mal compris le livre : *Aimer ses prochain.*

CHEMINS DE FER.

Lignes Pacifiques et du Sud.

SOUTHERN PACIFIC RAILROAD.

TEXAS AND PACIFIC.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN RAILROAD.

SOUTHERN RAILROAD.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE R. R.

NEW ORLEANS AND GRANDISLE R. R.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements qu'ils trouveront leur être utiles. Nous les donnons pour être plus complets, dans le texte anglais :

Succursale du Bureau Hydrographique des Etats-Unis.

LATE ICE REPORTS.

July 2—Lat 46° 45', lon 49° 15', passed a large berg in lat 47° 00', lon 51° 30', another.—Asyrian (Br ss), Bentley.

July 11—Lat 47° 30', lon 45° 55', passed large berg.—Hamburg.—Maggie E. McKenzie (Am sch), McKenzie.

July 13—Lat 47° 54', lon 49° 20, passed a small berg; lat 48° 00', lon 49° 45', passed a small berg; lat 48° 00', lon 50° 45', passed medium size.—Nova Scotian (Br ss), Hughes; Strongarbow.

July 14—Lat 47° 00', lon 47° 00', passed a small iceberg.—British Prince (Br ss), French.

July 16—Lat 46° 48', lon 48° 48', passed a large iceberg.—Nicosian (Br ss), Williams.

July 19—Lat 46° 10' lon 48° 00', passed a large berg; lat 47° 00' lon 53° 45', passed several icebergs.—Cavalier (Br ss) Cave.

July 12—Lat 52° 30', lon 53° 21', passed a large berg about 400 fee. long.—Ulunda.

July 14, lat 52°, lon 54° 45', passed large berg 160 feet high.

July 15, lat 52° 11', lon 54° 30', passed several large bergs and many small ones.—Mantinian (Br ss), Manicol

July 17—From lat 52° 07', lon 53° 20', to lat 52° 11', lon 54° 30', a large number of large bergs and many small ones.—Parisian (Br ss), Ritchie; Third Officer Williams, Observer.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'hydrographie des Etats-Unis est établie dans cette ville, et l'officier qui en a la direction nous prie d'appeler l'attention des capitaines de navires sur les avantages que leur offre ce nouvel établissement. Ils y trouveront également une collection de toutes les cartes et publications hydrographiques, ainsi que les dernières nouvelles relatives à la navigation, et ces renseignements leur seront donnés avec empressement et sans rétribution aucune. Ils sont invités à s'adresser au bureau de surveillance établi à cet effet à l'Institut Lafayette.

Un globe (Rose Ball) règle l'abaissement du navire à Washington, lumbers vers les tours de 10 heures du soir. Ce signal est donné à Cincinnati quatre minutes avant, à Washington, (75me méridien) cinq minutes avant, et à la Nouvelle-Orléans (90me méridien) dix minutes avant.

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. proposé en charge.

New Chart of the West Indies.

The United States Hydrographic Office has just issued a chart of the West Indies, including the Gulf of Mexico, the Caribbean Sea and the Atlantic Ocean to the Bermudas. This chart is highly appreciated by ship captains navigating these waters. The new chart supersedes the register of the most complete chart which is the latest invention from reliable sources, and has been published by the Hydrographer with the special object of meeting the want of practically just such information as is required by navigators. This is the first chart covering the West Indies and Gulf of Mexico and which has been issued in a single sheet, and while on a scale amply large enough for the ordinary navigation of the ocean, it contains information for use on board ship. One of the valuable features of the publication on the chart is the tracks of the steamship lines of the Gulf Stream, in the Yucatan Channel and the gate of Florida, and of the various routes outside of the West Indies and through the various passages leading to the Caribbean Sea. Still another new departure in chart publishing is the use of Mexico and the United States winds and weather of the West Indies, with storm diagrams. Accurate descriptions of hurricanes and other indications of approaching hurricanes and brief, practical rules for their avoidance and predicting by their winds. Upon the publication of the most valuable chart ever published, 10 cents will be redeemable to the credit of the Hydrographic office.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1892.

Shreveport—C. E. SATTERLEE, 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—G. W. CENTELL, 4 P M
Grand Isle—EMMA McWHERRY, 8 A M

LUNDI, 5 SEPTEMBRE 1892.

Donaldsonville—MABEL COMEAUX, 4 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, 4 P M
Rue du Bœuf—NEPTUNE, 8 A M
Haut du fleuve—CITY OF MONROE, 4 P M
St-Louis—CITY OF MONROE, 4 P M

Fleuve et rivières.

Cairo, 2 septembre—Le fleuve a 10 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et doux. Arrivé, Kate Adams de la Nle-Orléans, 4 a m. Départ, City of Cairo pour Memphis.

Memphis, 2 septembre—Le fleuve a 7 pieds 5 pouces et baisse. Temps cl